

Il en résulte aussi que la nation polonaise, et tout ce qui se rattache à son histoire glorieuse et lamentable à la fois, reçoit un regain d'actualité et de sympathie chez tous ceux qui, par caractère et noblesse de sentiments, s'intéressent à ce qui souffre et combat pour l'existence et la liberté.

Aussi voit-on, en faveur des Polonais, et à l'occasion des événements récents tout un mouvement de sympathie ardente qui se traduit particulièrement dans les journaux et les revues, surtout de la France, l'amie traditionnelle de la Pologne, et qui fait voir à cette nation généreuse qu'elle n'est pas encore complètement délaissée.

* * *

Elle est bien triste l'histoire du démembrement de la Pologne, causée, hélas ! par des dissensions intérieures, dont le souvenir devrait porter à la réflexion tel pays qui, matériellement prospère comme la Pologne du XVII^e siècle, glisse sur la même pente des divisions intestines.

Il y a eu quatre partages de la Pologne : le premier, en 1772 se pratiqua entre Catherine, impératrice de Russie, Frédéric II, roi de Prusse et Marie Thérèse, impératrice d'Autriche. Il restait un Etat indépendant sous le nom de royaume. En 1794, ce royaume lui-même fut réuni à la Russie, et la Pologne n'existait plus. Aujourd'hui il y a 20,000,000 de Polonais annexés à la Russie ; 5,000,000 à la Prusse, et 5,000,000 à l'Autriche.